

GRAMMAIRE

RAISONNÉE.

DE LA

LANGUE GRECQUE.

IMPRIMÉ CHEZ AUG. DELALAIN,
RUE DES MATHURINS-S.-JACQUES, N° 5.

GRAMMAIRE

RAISONNÉE

DE LA

LANGUE GRECQUE

PAR AUG. MATTHIÆ;

TRADUITE EN FRANÇAIS SUR LA SECONDE ÉDITION,

PAR

J.-FR. GAIL ET E.-P.-M. LONGUEVILLE.

SECONDE PARTIE. — SYNTAXE.

PARIS.

CHEZ DELALAIN, RUE DES MATHURINS-SAINT-JACQUES,
ET CHEZ TREUTTTEL ET WÜRTZ.

1834.



HO
3/17-34

AVERTISSEMENT.

AU moment de livrer au public la deuxième partie de ma Grammaire, qu'il me soit permis de dire auparavant quelque chose de la méthode d'après laquelle j'ai cru devoir traiter la grammaire grecque en général, et la syntaxe en particulier.

Autrefois, ceux qui entreprenaient d'éclaircir quelques parties séparées ou la totalité de la syntaxe grecque, croyaient avoir satisfait à tout ce qu'on pouvait exiger d'eux, s'ils avaient jeté du jour sur la construction dont ils s'occupaient, en citant quelques passages semblables du même auteur ou d'un autre, et ils ne se mettaient pas davantage en peine de rechercher la cause qui avait fait adopter aux Grecs précisément ce genre de construction, ou de s'enquérir des conditions sous lesquelles telle ou telle construction pouvait avoir lieu. Trouvait-on, par exemple, un participe après un verbe qui prend l'infinitif en latin, on avait recours à la remarque générale, que les Grecs sont φιλομέτοχοι (*); mais on ne se doutait pas que cette construction et celle qui prend l'infinitif résultaient proprement d'une différence du sens. Cependant, quelques faits isolés de syntaxe, tels que la distinction établie entre l'optatif et le subjonctif, par Dawes et autres critiques, avaient déjà été fixés d'une manière satisfaisante; mais il ne faut que lire les notes de Héyme sur Homère et sur Pindare, pour s'a-

(*) *Amis des participes.* GL.